

## Deuxième chapitre : L'Antiquité

---



## Introduction :

**La France** tire son nom des **Francs**, tribu germanique qui a institué les premiers fondements de son État sur les bases de **la Gaule romaine**. C'est au fil des siècles, par des guerres, des mariages politiques et des unions souveraines, qu'un État monarchique et catholique va peu à peu constituer autour de lui une véritable fédération de provinces. Une nation va se cristalliser sous l'effet d'une politique d'uniformisation administrative et culturelle, portée à son aboutissement par la Révolution française et la fin du **régime féodal**. Dans ce chapitre, nous allons tenté de retracer la naissance de la France depuis l'**Antiquité** jusqu'au début du **Moyen Age**.

## L'Antiquité :

---

**L'Antiquité** est une époque de l'Histoire qui succède à la Préhistoire. La majorité des historiens estiment que l'Antiquité commence au IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (3500 av. J.-C., 3000 av. J.-C.) avec l'invention de l'écriture en **Mésopotamie** et en **Égypte**, et voit sa fin la déposition du dernier empereur romain d'Occident en 476.

## La Gaule et les Gaulois :

---

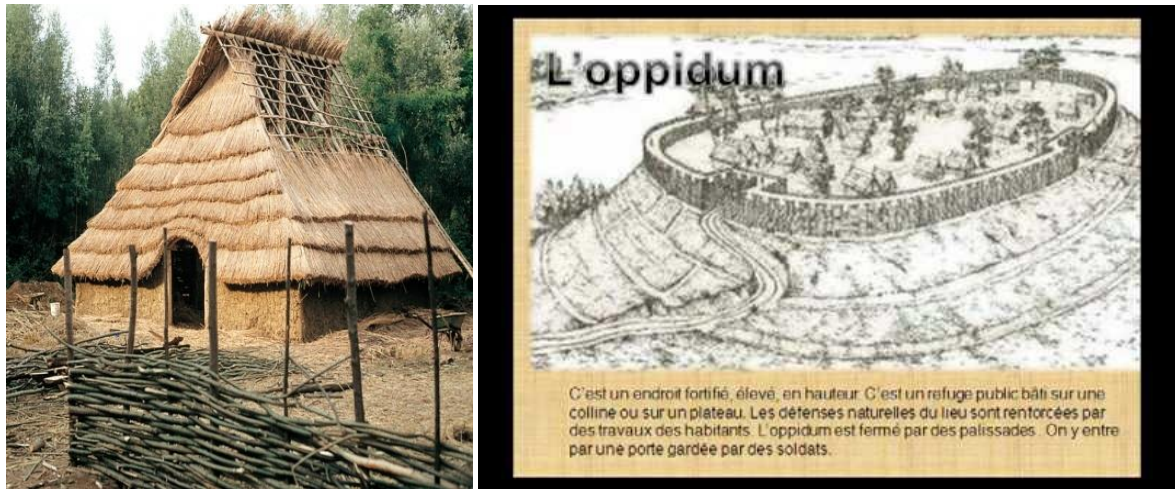
**La Gaule** est la vaste région allant de l'ouest du Rhin jusqu'aux Pyrénées. Elle était occupée par 90 peuples Celtes. Ses habitants se

désignaient eux-mêmes comme **celtes** dans leur propre langue, et furent ensuite appelés **gaulois** par les Romains et Jules César.



L'origine du peuple français est liée aux Celtes. Qui ont pénétré La Gaule vers 1000 ans avant notre ère. Les Celtes sont un peuple issu de la famille des tribus indo-européennes, dont les Grecs et les Italiens font également partie. Ils font commerce avec les peuples du sud notamment les grecs qui occupaient les bords de la méditerranée et ont fondé la ville de Marseille en l'an 600 Av. J.-C. Les Gaulois étaient dirigés par une aristocratie qui se réunit chaque année pour un conseil afin de régler les conflits et litiges entre les tribus. Ils vivaient dans **des huttes** circulaires ou rectangulaires. Pour se protéger des assaillants ils construisaient **des oppidums**, vastes camps fortifiés construits sur des collines, pour s'y réfugier en cas d'attaques. Ils maîtrisaient le fer et le bronze et fabriquaient des épées et des bijoux remarquables. Ouvriers habiles, ils

construisaient les chars à deux et à quatre roues. Ce sont aussi les créateurs des tonneaux en bois et du savon.



Ces Gaulois, guidés par leurs prêtres, **les druides**, vouaient un culte à la terre mère féconde des êtres et des choses. Leurs divinités étaient les lacs et les rivières, certains arbres, des rochers. Il est probable aussi qu'ils pratiquaient le sacrifice humain. Ces hommes rudes qui vont parfois nus à la guerre aimaient manger et boire, viande de sanglier, bière et vin, et une agriculture développée de céréales. Le chef était craint et respecté. Le père avait droit de vie et de mort sur tous les membres de sa famille. Ils étaient aussi des guerriers entreprenants : en 390 av. J.-C, les Gaulois sont allés jusqu'à Rome pour en faire le siège. Ils ont pillé la ville avant de se retirer contre une forte rançon. Cependant, dès le troisième siècle av. J.-C, les Romains se sont organisés et ont résisté à l'expansion des Celtes.



Les druides



Un village gaulois



## Quelle langue parlaient les Gaulois ?

Les Gaulois communiquaient dans une langue celtique, présentant des différences de vocabulaire et de prononciation selon les régions, mais compréhensible par tous les habitants de la Gaule. Cette langue n'a pas été uniformisée par des lois, ni codifiée par écrit. Nous ne disposons donc pas aujourd'hui de textes rédigés par les Gaulois eux-mêmes, et seules les sources grecques ou romaines nous renseignent sur le "parler" gaulois. Existait-il une littérature au temps des Gaulois ?

La littérature gauloise fut uniquement orale, transmise lors de cérémonies collectives par **les druides** et **les bardes**. Il existait donc en Gaule une véritable **rhétorique** et une **littérature verbale** qui

s'apprenait dans les écoles. Ces récits riches en formules, images et poésie pouvaient avoir une valeur sacrée ou une fonction épique, en exaltant les exploits des guerriers.

## **Peut-on parler d'un art gaulois ?**

Longtemps, l'art gaulois a été méconnu ou méprisé, car il ne répondait pas aux critères esthétiques gréco-romains. Les Gaulois ne cherchaient pas, en effet, à représenter la réalité, encore moins à la magnifier. Les Gaulois exerçaient leur art sur des supports portatifs, que ce peuple de semi-nomades pouvait emporter partout avec lui : armement (casques, poignards), bijoux (gros colliers, bracelets, pendentifs, boucles de ceinture) ou objets de la vie quotidienne (rasoirs, miroirs...). Les sources grecques ou romaines notent aussi la grande place faite à la musique dans la société gauloise. Religieuse ou militaire, elle accompagnait tous les rassemblements populaires.

## **Les Gaulois avaient-ils des pratiques scientifiques ?**

Les Gaulois ont démontré un intérêt notoire pour le calcul, la géométrie ou l'astrologie, mais les connaissances scientifiques étaient le domaine réservé des druides. Les rares traces d'écriture gauloise révèlent aussi une vraie passion pour les nombres, qui s'exerça d'abord dans la comptabilité (recensement des populations, gestion financière, etc.). Des calendriers d'une grande complexité étaient également établis grâce à

une pratique poussée de l'astronomie, qui permettait également de déterminer les lieux propices au culte.

## La Conquête romaine :

---

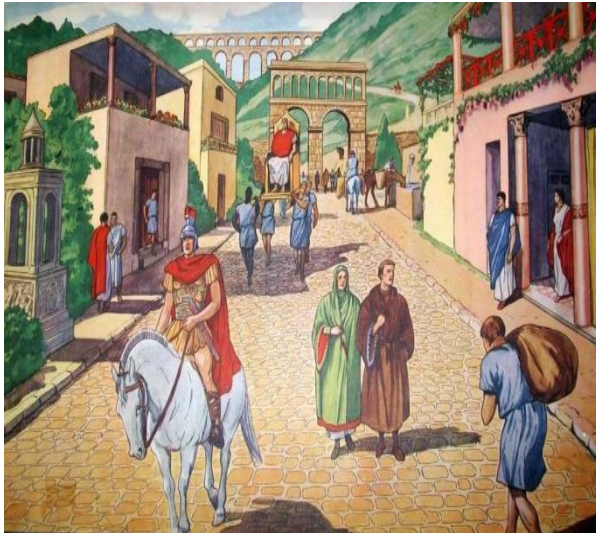
Les Romains ont consolidé peu à peu leur puissance dans **la péninsule d'Italie** et en Méditerranée. Ils se sont appuyés sur une brillante civilisation qui s'inspirait de la Grèce d'Alexandre. La conquête romaine de la Gaule s'était faite en deux étapes. D'abord de 124 à 121 av. J.-C, avec la prise de Marseille et d'Aix-en-Provence, qui aboutit à la colonisation d'une vaste région qui va des Alpes aux Pyrénées. Cette région du sud de la Gaule entre alors dans une période de révolution urbaine avec la construction de multiples monuments inspirés par Rome. Ensuite, en 58 av. J.-C. **Jules César** use du prétexte de contrôler les invasions barbares qui menacent à l'Est du **Rhin**, pour envahir le reste de la Gaule. La conquête totale durera quelques années. Elle était violente et meurtrière. Les batailles coûtent cher aux peuples de la Gaule, désunis et divisés par leurs rivalités internes : elles font plus d'un million de morts et des centaines de milliers d'hommes sont déportés en esclavage. Dans son ouvrage « *La Guerre des Gaules* », César raconte cette longue campagne. Le prestige qu'il a tiré de cette conquête lui a permis de devenir consul.

## La Gaule romaine :

L'occupation de la Gaule par les Romains avait duré 300 ans, c'est la fameuse « *pax romana* », qui durera jusqu'aux premières invasions des

peuples barbares de l'Est. Au cours de la longue période de paix romaine, une relative prospérité s'installe, le commerce avec les pays du sud favorisent les Gaulois, qui exportent du blé, du vin et des viandes, des ouvrages de céramique et du textile. Les anciens guerriers rudes et belliqueux se transforment profondément et ils apprennent à construire des routes, des ponts, des aqueducs qui alimentent en eau des villes qu'ils équipent d'arènes pour les jeux et de thermes pour la détente, comme à Rome. La société civile s'organise également, les Gaulois sont peu à peu intégrés aux administrations, participent aux gouvernements locaux et certains représentants des Trois Gaules sont même admis au sénat de Rome. Enfin, une bourgeoisie urbaine se forme dans les grandes villes, dont fait partie *Lutèce* (Paris). Dans les campagnes, de grands propriétaires fonciers apparaissent, ils développent une activité agricole intense et sont à l'origine de **la seigneurie féodale**. Les habitants de la Gaule sont ainsi devenus **des gallo-romains**. Les plus cultivés d'entre eux parlent la langue de Rome, révèrent le panthéon des dieux gréco-romains, même si certains rites et croyances celtiques persistent. Dès le premier siècle de notre ère, le christianisme pénètre en Gaule.





## Les grands monuments Gallo-Romains



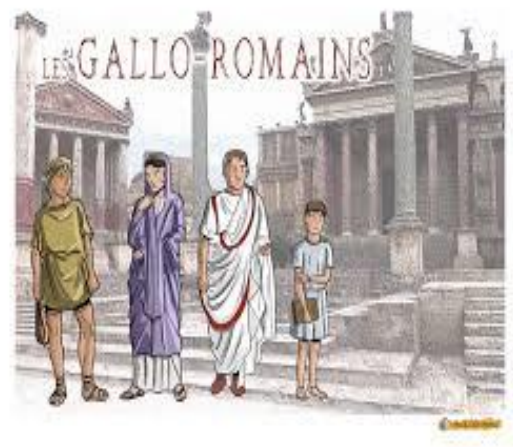
**Pax romana**  
*La paix romaine*

**2 siècles de paix**  
- 31 av. J.-C  
180 ap. J.-C

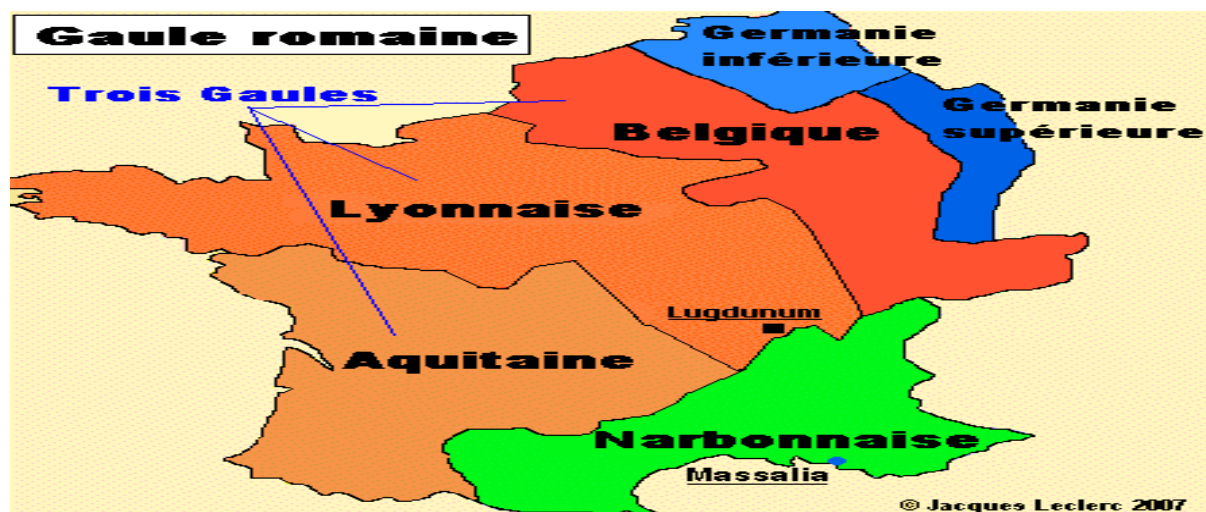
Les Gaulois adoptèrent le mode de vie des Romains :

Leur architecture  
Leurs traditions,  
Leurs dieux  
Leur langue...

Ils devinrent des Gallo-Romains.

A detailed illustration of a Roman marketplace. In the foreground, a man in a red tunic stands near a stall. A woman in a red and white dress is pushing a cart. Other people are engaged in various activities. In the background, a large building with a curved facade, possibly a theater or arena, is visible under a blue sky with clouds.

Les Gaulois adoptent le mode de vie romain



## Les méthodes romaines de latinisation :

Les Romains implantèrent partout leur système administratif et transformèrent profondément les peuples conquis. Ils n'imposèrent pas vraiment le latin aux vaincus. Ils ignorèrent simplement les langues «barbares» et s'organisèrent pour que le latin devienne indispensable pour les élites locales. Cependant, il ne faudrait pas croire que c'est **le latin classique littéraire** qui s'imposa dans les colonies. Le latin employé par les fonctionnaires, les soldats, les colons romains, de même que celui des autochtones assimilés, était différent. Dès **la fin du IIe siècle avant notre ère**, le latin classique parlé avait commencé à décliner. Au **Ier siècle de notre ère**, ce latin n'était plus utilisé par le peuple.

On peut résumer les facteurs de latinisation des habitants de la Gaule à un certain nombre de considérations :

## 1. Le latin: langue de la promotion sociale

Les individus qui aspiraient à la citoyenneté romaine de plein droit devaient adopter les habitudes, le genre de vie, la religion et la langue de Rome.

## 2. La langue de la puissance financière

La monnaie romaine s'imposa dans tout l'Empire; les compagnies financières géraient l'administration romaine, en employant uniquement le latin.

## 3. La langue de l'armée

L'armée constituait un autre puissant moyen de latinisation. À partir de l'an 300 avant notre ère, les peuples vaincus devaient payer un lourd tribut aux Romains en fournissant d'importants effectifs militaires, qui étaient commandés en latin. Ainsi, César incorpora massivement des Gaulois dans ses armées, et cette pratique fut poursuivie par ses successeurs.

## 4. L'écriture latine

Rappelons que les Gaulois ne disposaient pas d'une écriture propre. Avec la conquête romaine, l'alphabet latin se généralisa dans toute la Gaule. Les seuls textes écrits étaient soit en grec soit en latin. Il ne fait

aucun doute que la colonisation romaine favorisa l'emploi de l'écriture latine, du moins chez les élites qui savaient écrire.

## 5. La christianisation

La christianisation commença dans le Sud de la Gaule à la fin du Ier siècle. Au début, c'est dans la langue grecque que naquit la religion chrétienne en Gaule. Au cours du IIIe siècle, de nouvelles églises apparurent qui utilisaient le latin. Avec le premier empereur chrétien Constantin (306-337), la situation évolua considérablement. L'expansion de la nouvelle religion s'étendit dans toute la Gaule. La christianisation renforça le sentiment d'appartenance à la «romanité» et favorisa aussi l'usage du latin populaire. Le latin devint la langue véhiculaire entre les prêtres et les fidèles, alors que le lexique du latin parlé se transforma radicalement. En faisant le choix du latin plutôt que du grec (une langue toute aussi répandue), l'Église catholique a sauvé le latin de l'oubli, car il deviendra durant huit cents ans la langue véhiculaire de l'Europe instruite.

### Quelle langue parlaient les gallo-romains ?

Le christianisme a d'abord touché les couches peu élevées de la société gauloise. Les prêtres furent dans l'obligation d'adopter une forme de communication différente de la langue orale de prestige utilisée à Rome. D'ailleurs, des hommes d'Église influents recommandaient de recourir à une langue simple « *sermo humilis* » apte à atteindre les masses, plutôt qu'au latin commun. On distinguera bientôt le «*latin*

*chrétien*» et le «*latin scolaire*». Le premier sera ouvert aux innovations, le second défendra la pureté de la langue. Seule **l'élite urbaine** employait systématiquement le latin qui demeurait la langue de la culture, de l'administration, de l'armée, de l'école et de la promotion sociale.

La Gaule connut une longue période de bilinguisme latino-celtique. Les Gallo-Romains parlaient leur langue celtique, mais dans les villes ils apprenaient le latin comme langue seconde pour pouvoir communiquer avec les autorités. La langue gauloise a commencé par ne plus être utilisée dans les villes à partir du II<sup>e</sup> siècle, pour gagner ensuite progressivement les campagnes. Vers le Ve siècle le gaulois était disparu.

## Les Barbares :

---

Les Romains nommaient « Barbares » tous les peuples qui ne faisaient pas partie de leur empire, ne parlaient pas le grec et le latin et ne vivaient pas suivant leur mode de civilisation. Ce terme s'appliqua en particulier aux populations de l'Europe du Nord et de l'Est installées au-delà du **limes**, qui matérialisait les frontières de l'empire.

## Qui étaient les Barbares ?

À l'exception des **Huns**, d'origine asiatique, tous étaient **des Germains**, donc des peuples celtes. Ils différaient des Romains par leur

aspect physique, la rudesse de leurs mœurs, leur langue, leur religion et leur organisation politique. Les Germains s'étaient fixés dans le large périmètre de l'Europe du nord, depuis la mer Baltique jusqu'au Danube, et de la Vistule à la mer du Nord et au Rhin. Ils formaient de nombreux peuples « cousins » regroupés en tribus familiales alliées. Les principaux étaient : Les Goths divisés en Goths de l'Est ou Ostrogoths, et en Goths de l'Ouest ou Wisigoths, les Lombards, les Alamans, Les Francs, les Vandales, les Burgondes, les Suèves, les Angles et les Saxons.

### **La société germanique :**

La famille en était le fondement, et le père, le maître absolu. Pour les décisions importantes, les chefs de famille et les hommes libres, armés, se réunissaient et ils élisaient un chef commun, sorte de roi temporaire. Les Germains vivaient de la chasse et de l'élevage des chevaux, joints à quelques cultures. La terre appartenait à la communauté qui la redistribuait chaque année entre les familles. Mais de là vient aussi la décision de nombreuses familles de partir ailleurs, à l'Ouest, pour acquérir en propre des terres plus vastes. Les Germains étaient surtout d'excellents artisans du bois et des métaux. Leurs forgerons, tout comme leurs orfèvres fabriquaient les bijoux cloisonnés très réputés. Leur supériorité militaire s'appuyait sur leurs armes efficaces.

### **Quelle langue parlaient les barbares ?**

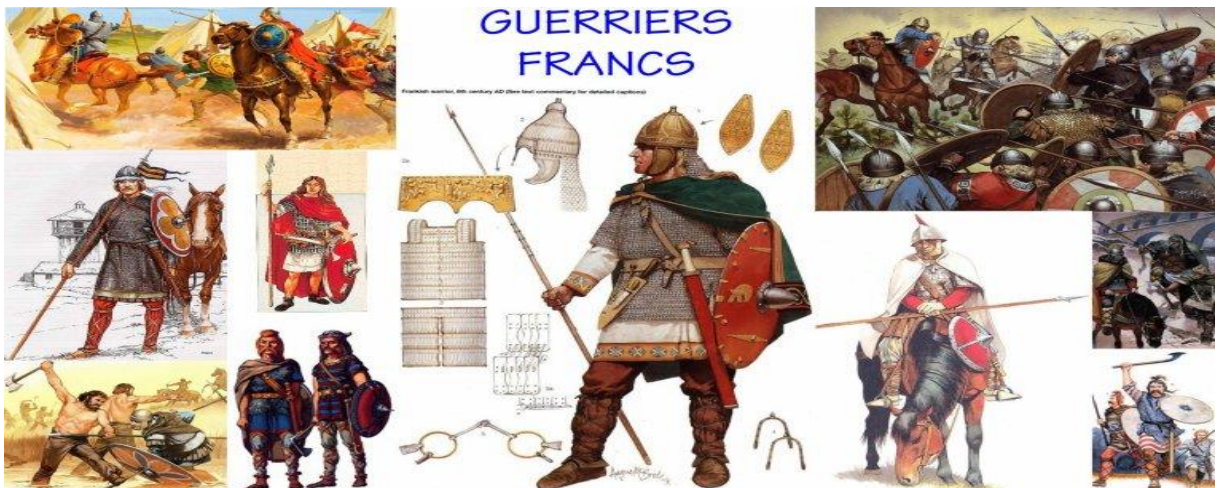
Ils parlaient différents dialectes celtes qui ne s'écrivaient pas. Les seules traces écrites connues sont les « runes », inscriptions sacrées et

mystérieuses gravées sur des pierres et retrouvées en Scandinavie et en Allemagne.

## Quelle était la religion des barbares ?

Les Germains vénéraient les mystères de la nature. Ils pensaient que douze dieux principaux présidaient aux destinées du monde, avec parmi eux : **Odin** soleil créateur, dieu suprême et victorieux, **Thor** le dieu du tonnerre. Des sacrifices d'animaux et d'êtres humains leur étaient offerts. Ces dieux, aussi belliqueux que les hommes, résidaient dans une sorte de paradis, le « Walhalla ». L'enfer était destiné aux faibles. **Les elfes** étaient des génies au rôle secondaire.

## Les invasions barbares:



La ruée des Barbares sur l'Empire romain ne fut pas un phénomène fortuit, mais elle surprit par sa soudaineté et son importance. En fait, l'invasion violente et massive fut lentement préparée par une infiltration pacifique.

## La préparation des invasions :

Dans leur recherche de terres nécessaires à leur espace vital et à leur installation, **les Goths** avaient fini par se heurter au limes romain, qu'ils n'osaient pas franchir. De leur côté, les Romains connaissaient des périodes critiques. L'empire, devenu trop vaste, était difficile à gouverner ; des rivalités internes éclataient au grand jour, opposant les riches, à la fois exempts d'impôts et du service militaire, et les pauvres, en général paysans, obligés de cultiver les terres et de défendre leur territoire. La corruption s'étalait au grand jour, et les territoires limitrophes du **limes** étaient de plus en plus défendus par **des mercenaires** davantage soucieux de leur propre intérêt que du salut de l'empire. Profitant de ces circonstances, certains Barbares se firent embaucher soit comme main-d'œuvre agricole, soit dans les villes, pour occuper mille petits métiers méprisés des Romains. D'autres, choisissant la guerre comme activité, concentrèrent leur énergie et leur combativité pour former des bandes de pillards. Mais la plupart, préférèrent louer aux Romains, qu'ils admiraient, leurs capacités de combat. D'abord « mercenaires », ils devinrent « auxiliaires » puis des « légionnaires » conscients de la confiance des Romains. Leur nombre augmenta, celui des vrais Romains diminua. Ils furent, en échange de leurs services, dotés de terres près des frontières, qu'ils devaient à la fois défendre contre les autres Barbares et cultiver avec leur famille en tant que « colons ». C'est ainsi que **les Francs** purent s'installer sur le Rhin, avec les encouragements de l'empereur Constantin. Leur nombre s'accrut dans l'empire de façon progressive et pacifique, tandis que, parmi eux,



des responsables civils ou militaires faisaient appel à d'autres Barbares pour parfaire leur réussite.

## Les grandes invasions :

À la base du mécanisme des invasions se trouvent **les Huns**. Peuple d'origine mongole, ils étaient des pillards amateurs de razzias. Leurs familles les suivaient au cours de leurs constants déplacements, à l'abri de chariots rustiques. Ils supportaient le froid, la chaleur ou la faim. Ils étaient vêtus de peaux d'animaux cousues ensemble et ils vivaient en symbiose avec leur monture, sur laquelle ils pouvaient même dormir. **Attila**, leur chef, appelé « le Fléau de Dieu », les entraîna dans de nouvelles razzias vers l'Occident. Les peuples indigènes, épouvantés par leur arrivée marquée d'exactions, ils se mirent à leur tour à fuir vers l'Ouest, espérant trouver un refuge, de gré ou de force, dans l'Empire romain où vivaient déjà bien des leurs.

En 253, **les Alamans** et **les Francs** franchissent une première fois **le limes**, la frontière fortifiée sur le Rhin et en 275, la Gaule est complètement envahie par des barbares qui pillent tout sur leur passage. **Le chaos** dure près de deux siècles, malgré une tentative par l'empereur Constantin en 355 de renforcer la frontière du **Rhin** afin d'empêcher de nouvelles invasions.

En 406, une gigantesque population, composée d'hommes, de femmes, d'enfants, de chariots et de bétail, passe **le Rhin** pour se réfugier en Gaule et fuir les armées **des Huns**, venus de la lointaine **Mongolie**. Ce vaste peuple de diverses origines s'installe dans

différentes régions de la Gaule. Ces envahisseurs bouleversent l'unité gallo-romaine, car ils apportent avec eux leur culture, leurs traditions et leur organisation politique. Une coalition de ces peuples se forme pourtant en 451 pour repousser **Attila**, le chef des **Huns**, dont la domination sur l'Europe centrale fait trembler l'Empire d'Orient. Ces vastes migrations du nord vers le sud et d'est en ouest qui se sont succédé du III<sup>e</sup> au Ve siècle ont profondément changé la démographie, la culture et l'économie gallo-romaines. Elles ont également mis fin à l'empire romain d'Occident. La Gaule est désormais contrôlée par des rois barbares et elle entre dans une nouvelle période, **le Moyen Âge**.

Les tribus germaniques ne parlaient ni le latin ni le gaulois. Le seul moyen de communiquer avec la population locale était d'utiliser le latin. La fréquence des contacts entre les Germains, les Gaulois romanisés (mais pas complètement latinisés) et les Romains aurait créé une situation de bilinguisme ou de trilinguisme en Gaule. Le mélange des **dialectes germaniques** et de **la langue latine populaire** va engendrer la formation de **langues romanes**, ancêtres de la langue française.

### **La Naissance des nouveaux royaumes :**

En un siècle, de 376 à 476, et en plusieurs vagues, l'empire fut envahi, démantelé, détruit par les Germains affolés. Profitant de l'effondrement politique et militaire de l'empire, les Barbares, au terme de rivalités sanglantes, s'en partagèrent les divers territoires occidentaux. C'est ainsi que **les Francs**, seul peuple vraiment organisé et sous la direction de **Clovis**, se rendront maîtres de la Gaule. Le

dernier empereur romain s'appelait Romulus Augustule fut déposé en 476.

## Les religions pratiquées en Gaule à la fin de l'Antiquité :

---

### 1. Le paganisme :

C'est une religion polythéiste (c'est une religion dans laquelle on prie plusieurs dieux). Les personnes qui pratiquent le paganisme sont appelées **des païens**. Aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, les paysans gaulois et francs étaient des païens. Les mots « païen » et « paganisme » viennent du latin **paganus**, qui signifie paysan.

### 2. Le christianisme :

C'est une religion monothéiste (une religion dans laquelle on ne prie qu'un seul dieu). Les chrétiens croient en la divinité du **Christ**. Ils pensent que Jésus-Christ est le fils de Dieu. Le christianisme est divisé en plusieurs sous-religions, dont le **catholicisme**. Les personnes qui pratiquent le christianisme sont appelées **des chrétiens**. Au V<sup>e</sup> siècle, les chrétiens étaient principalement des personnes vivant dans les villes. Les mots « **chrétien** » et « **christianisme** » viennent du mot « **Christ** ».

### 3. L'arianisme :

C'est une religion monothéiste dérivée de la religion chrétienne. Dans cette religion, le christ n'est pas considéré comme étant d'origine divine. L'arianisme a été créé par le prêtre **Arius**. Les mots « arien » et «

arianisme » viennent du mot Arius, le prêtre fondateur de cette religion. Les personnes qui pratiquent l'arianisme sont appelées **des ariens**.

## **Fusion des civilisations et rôle de l'Église :**

---

L'arrivée progressive des Barbares dans le monde romain s'est accompagnée d'une adaptation aux coutumes du pays d'accueil. En effet, les germains, confrontés à des responsabilités administratives ou militaires, étaient tenus d'adopter la langue latine. Ils y ajoutèrent les vêtements, les demeures et même les usages de la vie courante. Mais, le point essentiel de cette fusion de civilisations fut le mélange de **dialectes germains** et de **la langue latine populaire**. Il devait en résulter, pour la Gaule, la formation de **langues romanes**, ancêtres de la langue française.

Dans le domaine juridique, le droit germanique s'ajouta au droit romain. La tradition barbare des partages successoraux des royaumes entre tous les fils entraîna la multiplication puis la suppression de royaumes affaiblis et rivaux. Peu à peu, les coutumes barbares se transformèrent en lois, écrites en latin, en s'inspirant d'ailleurs du **codex romain**. Mais les Barbares ne surent pas appliquer **le système fiscal romain** et accordèrent des dispenses d'impôts à des privilégiés qui, localement, se substituèrent à l'autorité des rois barbares ; ils seront à l'origine **des seigneurs**, de leur puissance territoriale et de leur force militaire symbolisée par **le château fort**.

Dans un processus d'unification, le rôle de l'Église, reconnue officiellement en 313 sous Constantin, ne fut pas négligeable. Aussi, lors des invasions, **les évêques** remplacèrent peu à peu, dans leurs **diocèses**, les fonctionnaires romains (administration, justice) ou l'armée défaillante. Le pouvoir du clergé, devenu partie intégrante de la société, s'accrut. Beaucoup d'évêques devinrent ministres, tandis que **les moines copistes** des **monastères** se chargeaient de la transmission en langue latine des connaissances de l'Antiquité. **Les sanctuaires chrétiens** bénéficièrent du « droit d'asile ». La vie quotidienne fut rythmée par le son des cloches, et les jours fériés correspondirent aux fêtes religieuses. Le plus grand problème fut l'extension de l'**Arianisme** chez les Barbares convertis. Cette doctrine fut condamnée en 325 par **le concile de Nicée**. La puissance de l'Église se confirma au Moyen Âge.

## Références :

---

Bruneaux J-L, (2010), Les Gaulois expliqués à ma fille, Seuil, 22p.

366p.

Fayet, A & Fayet M, (2009) L'histoire de la France tout simplement, Culture générale, Eroyelles, 482p.

Lot, F, (1941), La France des origines à la guerre de cent ans, Gallimard, 287p.